

ALLOCUTION DE SON EMINENCE

Primatiale Saint-Jean

25 Décembre 1959

---

Noël, c'est la FETE DE LA PAIX !

Sur le pauvre berceau de l'Enfant-Dieu, les Anges ont chanté : "Gloire à Dieu dans le ciel, et Paix aux hommes sur la terre !"

Ce petit Roi, si misérable humainement, porte un titre beau entre tous : Il est le Roi de la Paix.

Pauvre humanité, qui avance à tâtons dans les ténèbres des divisions, des discordes des haines, à travers les douleurs sanglantes de la guerre, qu'on voudrait si instamment voir disparaître, l'Enfant de Bethléem t'apporte le message divin de la Paix. "Je vous donne un commandement nouveau : c'est que vous vous aimiez les uns les autres !"

Ah ! Jésus, si on Vous avait écouté depuis vingt siècles ! Si on avait su comprendre le sens de Noël, la Paix !

+ + + +

pas s'en réjouir dans l'intérêt de la Patrie ?

En même temps que la paix scolaire, nous attendons avec anxiété, en cette fête de Noël qui est celle de la Paix, une paix d'intérêt plus dramatique encore, la paix en Afrique, et tout particulièrement en Algérie.

Bien des fois j'ai demandé aux catholiques de mon diocèse de travailler de toutes leurs forces à l'affermissement de la Paix à travers le monde. Et je les supplie spécialement de songer au rétablissement de la paix dans ces territoires d'Afrique avec lesquels notre pays a tissé depuis des siècles des liens si nombreux et si étroits.

L'Eglise leur a donné sur ce point, par la voix des Papes, des orientations précises. Qu'ils se souviennent de la mémorable Encyclique "Fidei donum", dans laquelle Pie XII disait expressément :

"L'Eglise qui au cours des siècles vit déjà naître et grandir tant de nations, ne peut qu'être particulièrement attentive aujourd'hui à l'accession de nouveaux peuples aux responsabilités de la liberté politique. Plusieurs fois déjà, nous avons invité les nations intéressées à procéder dans cette voie selon un esprit de paix et de compréhension réciproque".

Les catholiques qui méditent ces paroles du Chef de l'Eglise ont donc le devoir d'accepter le fait de la montée des peuples africains vers la majorité politique, et de poursuivre avec eux, dans un respect mutuel, une coopération loyale. Dans cet esprit, ils voudront apporter leur soutien actif aux efforts entrepris à l'heure actuelle pour exprimer cette solidarité dans des structures toujours mieux adaptées.

En ce cinquième Noël depuis qu'a commencé la guerre d'Algérie, nous invitons les chrétiens à tout mettre en oeuvre pour qu'un terme soit trouvé à ce tragique conflit qui a fait couler déjà tant de larmes et tant de sang.

Sans oublier les droits de la France, ni ce qui donne au problème d'Algérie un caractère particulier, il appartiendra sans doute à tous les Algériens de déterminer eux-mêmes leur sort, à la condition que toutes les garanties loyales d'impartialité soient assurées à la manifestation de leurs désirs. Alors on pourra voir, enfin, s'achever tant de combats et tant de crimes, qui ont semé la révolte et la douleur dans une multitude d'âmes. Alors cesseront les souffrances incroyables de tant de foyers, foyers de nos héroïques soldats, et

d'innombrables familles qui, en France ou en Algérie, sont cruellement déchirées dans leur coeur et dans leur chair.

Que notre prière au Dieu de la Paix obtienne que soient inspirés tous ceux qui tiennent entre leurs mains le moyen de mettre fin à ce drame. Qu'elle appelle sur toutes les victimes sa divine miséricorde.

Amen !